

qui se renferme en lui-même n'occupe pas la place que le Seigneur lui avait assignée. La culture convenable de l'élément social de notre nature nous porte à sympathiser avec autrui et contribue à notre développement en vue du service de Dieu. » — *Id.*, p. 101.

8. Toujours prier au nom de Jésus. Nous ne pouvons aller au Père qu'en passant par le Fils. (Jean 15 : 16.)

« Prier au nom de Jésus, c'est plus et mieux que de mentionner son nom au commencement et à la fin de sa prière. C'est prier dans les sentiments et l'esprit de Jésus, tout en croyant à ses promesses, en se reposant sur sa grâce et en faisant ses œuvres. » — *Vers Jésus*, p. 102.

9. Nous recommander de la Bible, le Livre des livres, comme du rappel des promesses que Dieu lui-même a faites. (Lire les prières d'Esdras et de Daniel.)

10. Prier d'abord pour les autres, intercéder pour nos amis, en tant que prêtres d'un sacerdoce royal. (1 Pierre 1 : 9.)

#### b) UNE ETUDE SYSTEMATIQUE



Sans lire et sans étudier, nul ne peut prétendre avoir du succès dans la tâche la plus importante qui soit : le salut des âmes. C'est ce qu'explique l'Écriture : « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. » (2 Tim. 2 : 15.) « Jusqu'à ce que je vienne, applique-toi à la lecture... » (1 Tim. 4 : 13.) Si la connaissance de tous les arts et de toutes les sciences peut être utile au chrétien, la connaissance la plus importante pour un gagnant d'âmes est la connaissance journalièrement acquise de la sainte Bible. Jésus a dit : « Vous sondez les Écritures... » (Jean 5 : 39.) Les croyants de Bérée sont appelés de *nobles chrétiens*, parce qu'ils « examinaient chaque jour les Écritures ». (Actes 17 : 11.)

Nous devons croire sans arrêt si nous voulons continuer à travailler pour Dieu, car le principe du *mouvement* adventiste c'est de progresser. Les prédicateurs laïcs ne disposent peut-être plus de beaucoup de temps lorsqu'ils ont vagué à leurs occupations personnelles, mais ils devraient se réserver quelques mo-

ments dans la semaine pour enrichir leur esprit et se familiariser avec la Parole de Dieu, avec sa puissance et son plan en faveur du salut du monde.

« Quel que soit le niveau intellectuel d'un homme, qu'il ne pense pas un seul instant qu'il ne lui est pas nécessaire de sonder sérieusement et continuellement les Écritures afin d'obtenir plus de lumière. En tant que membres du peuple de Dieu, nous sommes appelés à étudier individuellement les prophéties. Nous devrions ouvrir les yeux tout grands afin de discerner chaque rayon de lumière que Dieu nous envoie. » — *Le Ministère évangélique*, p. 294.

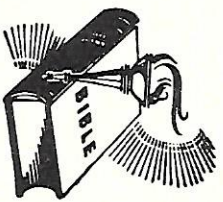
« Nous devrions appliquer toutes nos facultés à l'étude des Écritures et nous efforcer de pénétrer aussi loin qu'il est possible à des mortels dans les profondeurs de Dieu... » — *Tragédie des siècles*, p. 642, 643.

« L'Écriture est la clé qui ouvre l'Écriture. Le sens profond des vérités de la Parole de Dieu est dévoilé à notre esprit par son Esprit. » — *Testimonies*, vol. 8, p. 157.

« Une précieuse lumière, appropriée à notre temps, est venue. C'est la vérité de la Bible, qui nous montre les périls qui nous menacent. Cette lumière devrait nous conduire à une étude diligente des Écritures... Leur foi (des croyants) doit être solidement fondée sur la Parole de Dieu, de telle manière que, lorsque le temps de l'épreuve viendra, ils puissent se tenir devant les assemblées des hommes pour répondre de leur foi et rendre raison de l'espérance qui est en eux, avec douceur et crainte. » — *Témoignages*, vol. II (éd. 1953), p. 366.

#### QUE DEVRIIONS-NOUS ÉTUDIER ?

a) LA BIBLE. La Parole de Dieu doit avoir la première place. (1 Tim. 4 : 13 ; Mat. 4 : 4 ; Col. 3 : 16 ; Luc 11 : 28 ; Rom. 10 : 17.)



« La source infinie de la vérité, c'est la Parole de Dieu : la parole écrite, le livre de la nature, le livre des voies de Dieu envers les hommes. Voilà les trésors où les ouvriers du Christ doivent puiser. Dans leur recherche de la vérité, il faut qu'ils comptent sur Dieu et non sur l'intelligence humaine, sur les grands hommes dont la suggestion n'est que folie à ses yeux. Le Seigneur a mis à la portée de tout chercheur consciencieux les moyens de la connaître. » — *Les Parabolos*, p. 120.